



Revu, corrigé, complété.

Avant propos :

Au fil des mois, des lecteurs avisés, amoureux de leur Commune, par souci louable de précisions, ont fait part de leurs commentaires sur le livre :

« **CAMON DEUX SIECLES D'HISTOIRE** ».

Et bien naturellement y ont relevé quelques erreurs, ajouté détails et commentaires.

Qu'ils soient remerciés. Il est normal de vous faire part de tout cela : c'est l'objet de ce document.

Un merci tout spécial à l'adresse de :
M Jean-Claude RENAUX, maire de la Commune,
M. Xavier DESBUREAUX, maire-adjoint chargé de la communication pour l'aide apportée à la diffusion de ce document.

Une bonne idée : l'encarter dans le livre.

AU TRAVAIL !

Page 9, 17 mai 1993 : L'Association des Anciens Combattants est « réveillée » par **Michel PONTHEU** et par **Michel FRION**. Une centaine d'adhérents répondent « présent » à l'appel dont **Léon CAGNARD** et non Jean Cagnard. D'autre part il ne s'agit pas de Jean ROBILLARD, mais de **Jacques**, le frère.

Page 10 : 1998 le 8 mai, Pierre ROBILLARD et non Roobillard.

Page 11 : 2003 le 8 mai, Pierre SOULEAU et non Soulleau

Page 13 : A.D.I.R.P. 1985, président actif : Julien MONVOISIN,

Le 8 mai 1942, un convoi de 1170 déportés arrive au camp d'Auschwitz. Parmi eux Roger ALLOU, Clovis DEHORTER, Jean DUMESGES.... D'autres Camonois, Armand HUZIEUX, Lucien JOVELIN, connaîtront les camps de concentration.

Page 20 : Football. 16 janvier 1937 : ... Jacques WEINACHTER, **Pierre BROUSSE**...

Après l'interruption inévitable de la guerre, avec le retour des « soldats » (et non des Poilus, nom réservé aux seuls soldats de la guerre 14-18)

Les ballons, il y en avait deux, un vieux pour l'équipe Senior « B » et le neuf pour l'équipe Senior « A ».

Parallèlement aux deux équipes Senior, le club décide la création de la première équipe « Minime » du club, avec Pierre FOURNIER, Jacques MERY, Gauthier PICARD, Roger GODARD, Roger VISEUX, Michel PONTHEU, Jacques LEMAIRE, Jean RIOU, Jacques BINET, Michel FRION, Pierre LEROY.

En cette première année, les « minimes » finalistes de la Coupe de la Somme contre Amiens A.C. (aujourd'hui l'A.S.C.).

Page 22 : CATELAIN Sabine et non CATHELAIN

Page 25 ; Tennis, « il sera inauguré en juin 1998. En fait la dette d'investissement du Club à savoir 87 369 francs sera épongée par la Commune entre 1995-2000.

Page 27 : sur la photo Ballon au poing 1955, il manque Guy DOUAI, (le premier en haut à gauche) puis Jean RIHOUX, Roger GODARD ...

Page 28 : sous le titre la CHASSE : deux photos :

Dans le livre l'histoire de L'ASSOCIATION DES CHASSEURS EN PLAINE a été passée sous silence, d'où cette mise au point plus appuyée :

1931 : Alfred BOIGNARD, président,

1947 : président et vice-président :

Roland GRARE et Raymond PONTHEU

1977 : Hubert VAQUETTE, président

1989 : on ne plaisante pas avec le règlement :

Une sanction est prise pour les deux chasseurs de Camon qui, le 18 novembre 1989, au marais des Falize, tirent et tuent une hase alors que le tir est interdit depuis le 14 octobre, 17 h 00.

Sanctionnés par le Conseil Municipal : pour le premier, interdiction de chasse pendant un an, pour le second, récidiviste, l'interdiction est portée à 5 ans.

1993 : Robert CARPENTIER, président



1996 groupe de participants au dernier comptage de perdrix.

13 janvier 1997 : Acquisition du champ de tir par la Municipalité.

Se pose alors le problème des dégâts aux cultures par les lapins de garenne. Michel PONTHEU propose d'accorder à titre tout à fait exceptionnel, gratuitement, un droit de chasse sur 2 ou 3 battues.



samedi 11 mars 2000, à 9 h 00 :

Avec les enfants des écoles, les chasseurs se mobilisent pour planter 300 mètres de buisson sur le terrain multifonctions.

Une plantation cynégétique comme disent les initiés.

Il n'y a pas d'âge pour donner l'exemple.

Page 33 : Appellation des étangs de Camon :

Sur la route de Camon à Longueau, à gauche l'étang « carré », puis l'étang du « marais des bœufs, » sur la droite, l'étang des « baraques » et l'étang des « gamelles »

Sur la route de Camon à Lamotte-Brebière, sur la droite, l'étang des « eaux bleues », « du parc », du « miroir » « des falizes » « du longuet » « des roseaux » de la « glavière »

Page 40, création de la Fanfare par Victor Mauduit et Auguste Ponthieu (et non Emile)

Le 8 juin 1945, Joseph WARIN, tenancier du « **café tabac et billard** » appelé par la suite « **le reinitas** »

Page 42, 25 novembre 1952 Huguette Mordaque et non Morcac.

Page 50 : Miss France : Mlle Fisseux en fait s'appelait **Mlle Yvonne VISEUX**, 3^{ème} fille d'une famille de 8 enfants. Ils habitaient 27 rue Roger Allou.

La fille aînée Lucienne était mariée à un américain, Niel AGNEW, distributeur de films pour le producteur américain David SELZNICK,

La seconde fille Jeanne était actrice de cinéma. Elle a doublé Michèle Morgan dans le film « autant en emporte le vent » que produisait David SELZNICK.

Le numéro « 3 », un garçon, Raymond, cultivateur en Normandie,

La 4^{ème}, Yvonne fut d'abord « miss côte d'Azur » avant d'être « miss France 1947 ».

La 5^{ème} Odette,

La 6^{ème} Jacqueline, mariée à M. Tanguy de Butler, de la clinique Victor Pauchet d'Amiens.

Le 7^{ème} enfant, Roger, rendait souvent visite à sa sœur à Eden-Roc, au Cap d'Antibes, à proximité de la propriété des Kennedy. Il jouait presque tous les matins avec John- Fitzgerald Kennedy (ancien président des U.S.A.) et son frère Bob, tous deux assassinés.

La famille Viseux était une famille de gens très honorablement connue sur Camon. Le père était gendarme retraité quand elle est arrivée à Camon.

L'autre miss-France **Sylviane Carpentier** (1953) habitait Ailly sur Somme chez ses parents. M. Carpentier était le machiniste du cinéma du Café BRIAUX, sur la place de Camon.

Page 51, Odette VAQUETTE et non Vauquette, DENEUBOURG et non Denenbourg

Page 52 De même Jeannine LACROIX et non Jeanne. Roberte VILMANT et non Robert.

Liliane DIVERCHY et non Diversey, Edith RENAUD et non Renaukt.

Page 54 : Les Unions de Commerçants et Artisans. La première « Camon Plus » fut créée par Gilles FRION en 1983. Il en a assuré la présidence jusqu'en 1992. L'U.C.A.P.S. a succédé.

Page 77 article Abbé CLABAUT : **Annoncia** SACHY et non annuncia.

Page 89 le bureau de l'octroi n'était pas à gauche de la chaussée en direction d'Amiens mais à droite entre la maison de Marcel BOINET et la maison de Georges GODIN.

Page 90 : 1949, Il s'agissait de la traversée de Camon-Amiens à la nage. Les hommes partaient du pont de Longueau et les femmes partaient du pont de la Borne (le Pré Porus), L'arrivée était « au Molcreux »

Deux Camoniers Roger GODARD et Gauthier PICARD y ont brillé. Cette épreuve était organisée par Robert VASSEUR, à l'époque propriétaire du Pré Porus. Elle était patronnée par le « Courrier Picard » C'était une compétition internationale avec de nombreux champions et championnes dont le 8 août 1949 le picard Georges VALLEREY, qui en 1946 fut recordman du monde du 3 x 100 mètres, trois nages.

Page 99 Le garde champêtre s'appelait Emile PETRE ; sa fille Jeanne est mariée à Pierre CAGE.

Page 101, Le 26 octobre 1942, Emile BAHEU, futur maire, n'habitait pas Camon mais Longueau.

Page 102 Camon a été libéré le 31 août 1944 et non le 8 juin 1944. En 1945 : M. André DOUCHET n'a pas été tué pendant la guerre 39/45 mais en Algérie en tant qu'appelé du contingent. Page 103 à la rubrique « sont morts pour le France **39-45** » donc retirer André DOUCHET mais ajouter René GAMBIER.

N.B. André Douchet fut blessé en Algérie en 1958. Il décéda à l'hôpital Maillot des suites de ses blessures.

Page 106, La « Piscine de Camon » L'eau était très claire, très propre, on pouvait y voir les poissons » précise Michel PONTHEU

Page 112 : au paragraphe « Familistère » Il existait également un accès d'entrée sur la place là où se trouvent aujourd'hui, l'opticien Stéphane HOUDANT, la crémérie JACOB qui succéda à Nanette ANGOT, CHIC et POILS, CYBEL BEAUTE...

...La Maison de la Presse que tient Francine DELORY est située sur l'emplacement de l'ex - laitier Raymond DUFOSSE.

Le FAMILISTERE, rue Marius Petit, près du Monument aux Morts, fut tenu jusqu'en 1952 par Mme et Mr HARDY. Puis par Mme et Mr. LEGRET jusqu'en 1990. Par la suite, M. LEGRET, ouvrit le café "La Mousse" rue de Cagny à Amiens.

Page 113. Le mulot de M. DELATTRE s'appelait « Casimir »

Page 114. « Ech père DELAHAYE » à ses heures, « tueur de cochon » a été en son temps garde chasse de Camon. Il jouait remarquablement au billard, on l'appelait « ech' caramboleux »

Page 115 : LE BERGER Clément, au décès de son épouse, passe une annonce au Courrier Picard pour recruter une employée. Une femme répond à l'annonce. Mais elle ne savait pas monter à l'échelle. Il s'en est donc séparé pour passer une nouvelle annonce en précisant bien : « femme sachant monter à l'échelle » Il y trouva la personne ad hoc. précise Michel Ponthieu

Sous la rubrique « Charbonniers » ajouter Jacques MERY, rue Henri Barbusse.

Coiffeurs : M. et Mme PAPILLON, qui ont succédé à Mme DANCOURT ont installé un salon moderne au 2, rue Jean Jaurès dans la maison du peintre et vitrier Monsieur CHARTIER. Aujourd'hui le salon STYL'NUANCES.

Page 116 Compléter la liste des hortillons : par Victor DUFOUR, Jean-Baptiste, Auguste et Emile PONTHEU, CORNET Camille et Jean ROBILLARD, André et Pierre, Michel ROBILLARD, Gaston GEOFFROY...

MARECHAL FERRANT : René BOCQUET, 14 rue Emile Debrie,

CHATELAIN : l'emplacement de la forge existe toujours au fond du jardin Jean LEGRAND et à l'angle de la rue du 11 novembre.

MEDECINS :

Jean-François ROVILLAIN, décédé le 11 mai 1859, l'âge de 80 ans. Ferdinand ROVILLAIN, décédé le 24 mai 1919, Emile DEBRIE qui fut maire de 1896 à 1912. Ajouter le dernier arrivant à Camon, le Docteur Pascal CARPENTIER

Page 117 : Menuisiers : Gustave BOUCHER, il était menuisier au 7 place de l'Eglise, Marié à Yvonne DUCATEL, qui avant Mme COCQUET tint la mercerie-couture de la rue Marius Petit.



A la liste des anciens cafés de Camon
ajouter
Le Café DARRAS Louis BRUXELLE,
Route nationale Petit Camon.

A l'arrêt des Vélocipédistes.

Page 119 : Café du Miroir tenu antérieurement par Alfred Lannoy, puis par M. de Sousa.

Page 124 : Mme Fanny DUFOUR, née BRETAULT tante de Jean BRETAULT, maire-adjoint de 1995 à 2000

Page 133 : photo de Mme et M. DRAPIER et non Clapier.

Page 162 : Mandat de Paul Garçon : conseillers municipaux : Simone COFFIN (et non Sophie Gauvin) épouse de Georges Thierry, belle mère de Jacques FOURNIER, ancien maire-adjoint..

Page 163 : UNION FEMININE : présidentes, Marguerite DURNER, puis Françoise BAHEU.

Page 167 : Lucien JOVELIN, maire de 1959-1971 et non 1960-1971

Page 171 : Emile BAHEU maire de 1971 à 1982 et non 1983.

Page 288 instituteurs et institutrices.

ECOLE "filles" rue Charles FLET, Mmes YVART, puis Mme BOULANT 1967 – 1972, puis Jacqueline CAPRON.

ECOLE « CENTRE » appelée par la suite EDMOND MARQUIS.

1979, regroupement des écoles filles- Garçons, l'ensemble dirigée successivement par Mme GUEUDET-PILLON. Jacqueline CAPRON, (ex-institutrice adjointe de M. d'ALASCIO) jusque son départ en retraite. (1982)

Directions successives, M. MOY, 1982-1983,
Ghislain FOURNET, 1983-1992,
Nadine SERRAND, 1992-2001,
Mme GRANDJEAN, 2001...

Maternelle JEAN-JAURES : (dans l'ancienne Mairie)

Mme PIONNEAU, 1973-1980,
Monique PICOT, 1980-1983.
Andrée ROY-KENT 1983-1999,
Maternelle Catherine COTTE, 1999-2001,
Mme LOIN 2002...

ECOLE PAUL LANGEVIN. Rue des Déportés.

1969, école mixte "rue des Déportés".

1975, l'école est partagée en 2. On y totalise 11 classes pour un effectif de 298 élèves.

Jean-Pierre NIVASSE 1969 - 1992 assure la direction du groupe "A",
Jeanine LEROY, celle du groupe "B".

1986, l'effectif étant redescendu à 120, les deux groupes "A" et "B" fusionnent.
(Jeanine LEROY est nommée directrice à Amiens).

Après 23 ans de direction, Jean-Pierre NIVASSE prend sa retraite. Il est remplacé par :

Roseline LAVISSE 1992- 2002, puis Mlle ALLARD, tandis que

Pour les classes Maternelles, la direction est assurée par :

Jacqueline MOUCHERON de 1972 - 1982,
Nelly DOBEL 1982 - 2001,
Aujourd'hui Nathalie LESAGE, 2001...

Reste à votre disposition.
G. Devianne.